



Paris

photographies François Poulet-Mathis

Paris, qui garde,
sans y croire,
Les faisceaux
et les encensoirs,

Tous les matins
dresse une gloire,
Eteint un soleil
tous les soirs

Avec l'idée,
avec le glaive,
Avec la chose,
avec le rêve,

Victor Hugo





Rien n'a l'éclat de Paris dans la poudre
Rien n'est si pur que son front d'insurgé
Rien n'est si fort ni le feu ni la foudre
Que mon Paris défiant les dangers

Louis Aragon

Rien n'est si grand
qu'un linceul déchiré
Paris Paris
soi-même libéré

Louis Aragon





Sous le pont Mirabeau
coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviene
La joie venait toujours
après la peine

Vienne la nuit
sonne l'heure
Les jours s'en vont
je demeure

Guillaume Apollinaire

Sois sage, ô ma Douleur,
et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamaï le Soir
il descend, le voici
Une atmosphère obscure
enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix
aux autres le souci

Charles Baudelaire





Tournez, Montez, de chapiteau en manège.
Magnifique carrousel,
Que les enfants montrent du doigt.

Jean Michel Vandevenne

et quand enfin
la roue s'arrête
au jardin
des Tuileries
Je garde enfouie
tout au fond
de la tête
cette vision
du grand Paris





Rien n'égale Paris
On s'y montre
on s'y cache
on y plaide
on y joue
On y rit
on y pleure
on y meurt
on y nait
Dans sa diversité
tout amuse
tout plait
Jusque à son tumulte

Isaac de Benserade



La nuit, je lèche les étoiles.
Et si l'on m'aperçoit de loin
C'est que très souvent,
j'en avale Une
sans avoir l'air de rien.

Maurice Careme

Se retrouver,
et puis se perdre
Faire flotter
comme du silence
en arpèges

Albert Samain



Mon verre s'est brisé
comme un éclat de rire

Guillaume Apollinaire





Vois, comme une forêt d'arbres,
la ville immense Murmure
sous l'orage et le vent en démence;
Ses entassements noirs de toits et de maisons
Ont le charme effrayant des larges frondaisons.

Theodore de Banville

Le ciel est,
par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !

la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Paul Verlaine

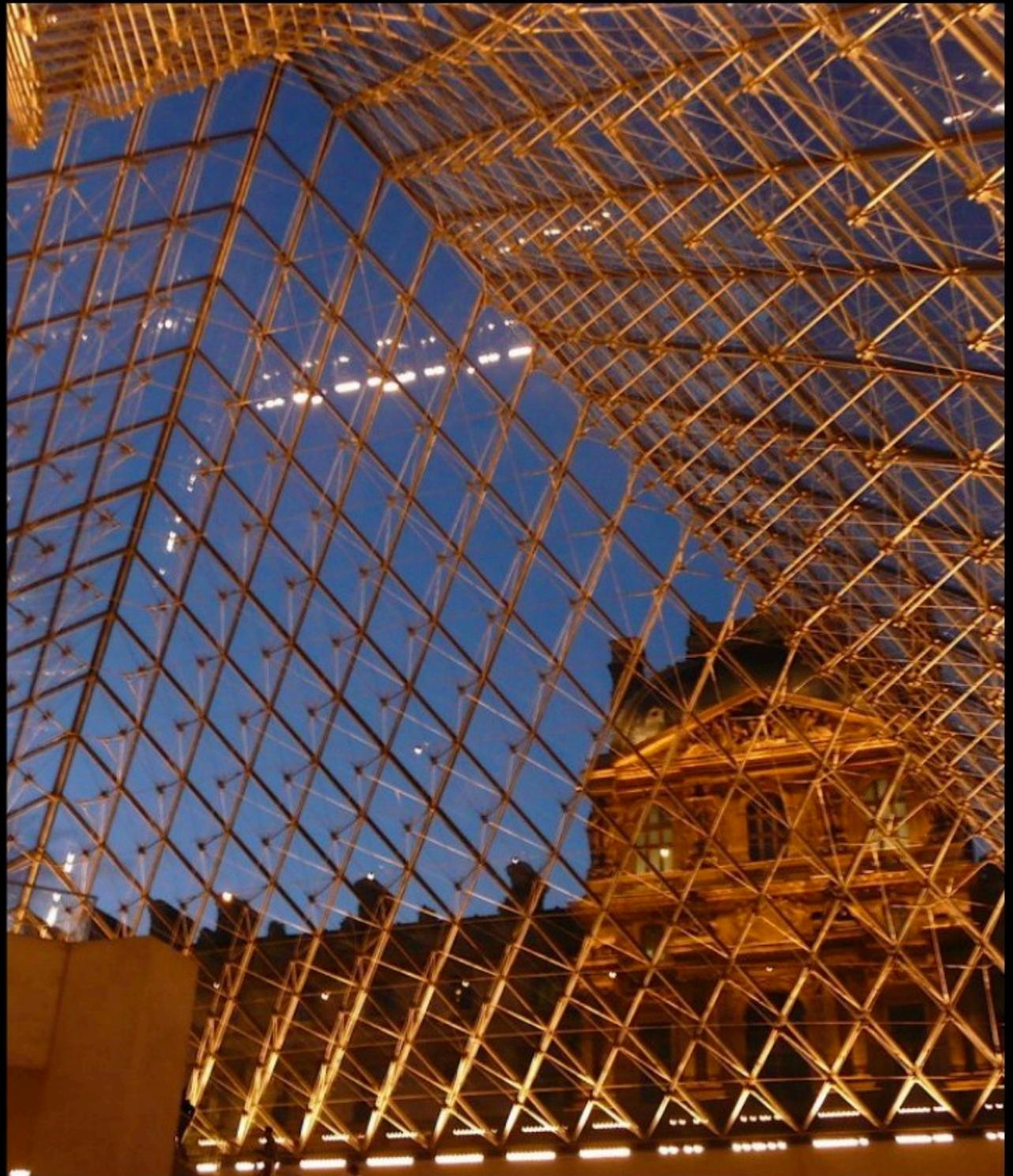




Dans un prisme de sable aux arrêtes sans âge
Un saphir de soleil serti d'un fil de chair
Brise en éclats le ciel d'où s'effrite un éclair
Dont la bouche de feu vient mourir sur la plage

...
Un vitrail de cilice
enflamme le désert
Puis l'ombre d'un calice
au silence disert
Passe comme un instant
sous un dais de fortune.

Francis Etienne Sicard





Sous la verrière
du Grand Palais,
bain chromatique
Excentrique
l'imaginaire
poétique

Daniel Buren



Alors que l'angle droit sépare, divise,
j'aime les courbes,
qui sont l'essence même de la nature

Oscar Niemeyer

Seul
Dans la grande ville
Un parapluie sur le cœur
À Perte de vue
À Perte de sens
Et toujours
Ce cri sauvage des hommes
En détresse
le long des artères oubliées

Richard Taillefer



Comme un essaim dans la forêt.
Toujours Paris s'écrie et gronde.
Nul ne sait, question profonde !
Ce que perdrait le bruit du monde
Le jour où Paris se tairait !

Victor Hugo





C'est son jour. Il est content.
C'est l'immense anniversaire.

Jour béni ! jour populaire,
Où l'on vit un chant d'amour
Sortir d'un cri de colère !

Victor Hugo - 14 juillet





Le soleil qui se lève
Et caresse les toits
Et c'est Paris le jour

La Seine qui se promène
Et me guide du doigt
Et c'est Paris toujours

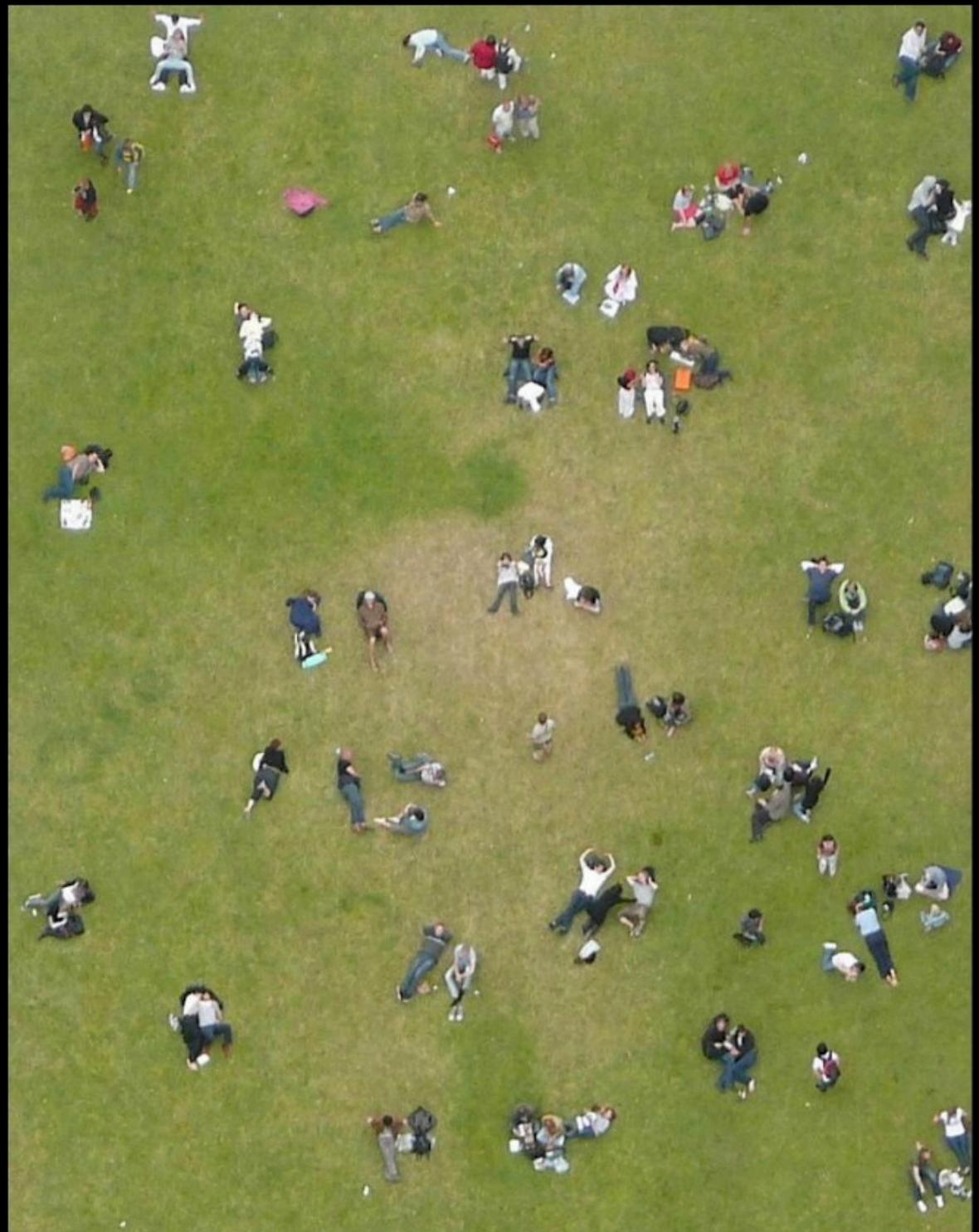
Et mon cœur qui s'arrête
Sur ton cœur qui sourit
Et c'est Paris bonjour

Et ta main dans ma main
Qui me dit déjà oui
Et c'est Paris l'amour

Jacques Brel

Là, pour tuer le temps,
j'observe la fourmi
Qui, pensant au retour
de l'hiver ennemi,
Pour son grenier dérobe
un grain d'orge à la gerbe,
Le puceron qui grimpe
et se pend au brin d'herbe

Theophile Gautier





En quelque endroit que j'aïlle,
il faut fendre la presse
D'un peuple d'importuns
qui fourmillent sans cesse.
L'un me heurte d'un Aïh !
dont je suis tout froissé
Je vois d'un autre coup
mon chapeau renversé.

Boileau - les embarras de Paris



Ayant poussé la porte étroite
qui chancelle,
Je me suis promené
dans le petit jardin
Qu'éclairait doucement
le soleil du matin,
Pailletant chaque fleur
d'une humide étincelle.

Paul Verlaine



C'est le blanc et le doux
de la Butte Montmartre
C'est la voix de Bruant
qui brame ses chansons,

C'est la pluie de l'automne
et le sauvage été
C'est le poids de la pierre
et l'envol des toitures
C'est la joie du soleil
le mordant des froidures
C'est la lumière enfin
au pinceau capturé !

Marielle-Frédérique Turpaud





Moi, je suis, débraillé
comme un étudiant,
Sous les marronniers verts

les alertes fillettes
Elles le savent bien
et tournent en riant
vers moi leurs yeux
tout pleins de choses
indiscrètes

Arthur Rimbaud

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues
Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Paul Verlaine





Au Luxembourg souvent,
lorsque dans les allées
Gazouillaient des moineaux
les joyeuses volées,
Qu'aux baisers d'un vent doux,
sous les abîmes bleus
D'un ciel tiède et riant,
les orangers frileux
Hasardaient
leurs rameaux parfumés,
et qu'en gerbes
Les fleurs pendaient
du front des marronniers
superbes,

Théophile Gautier

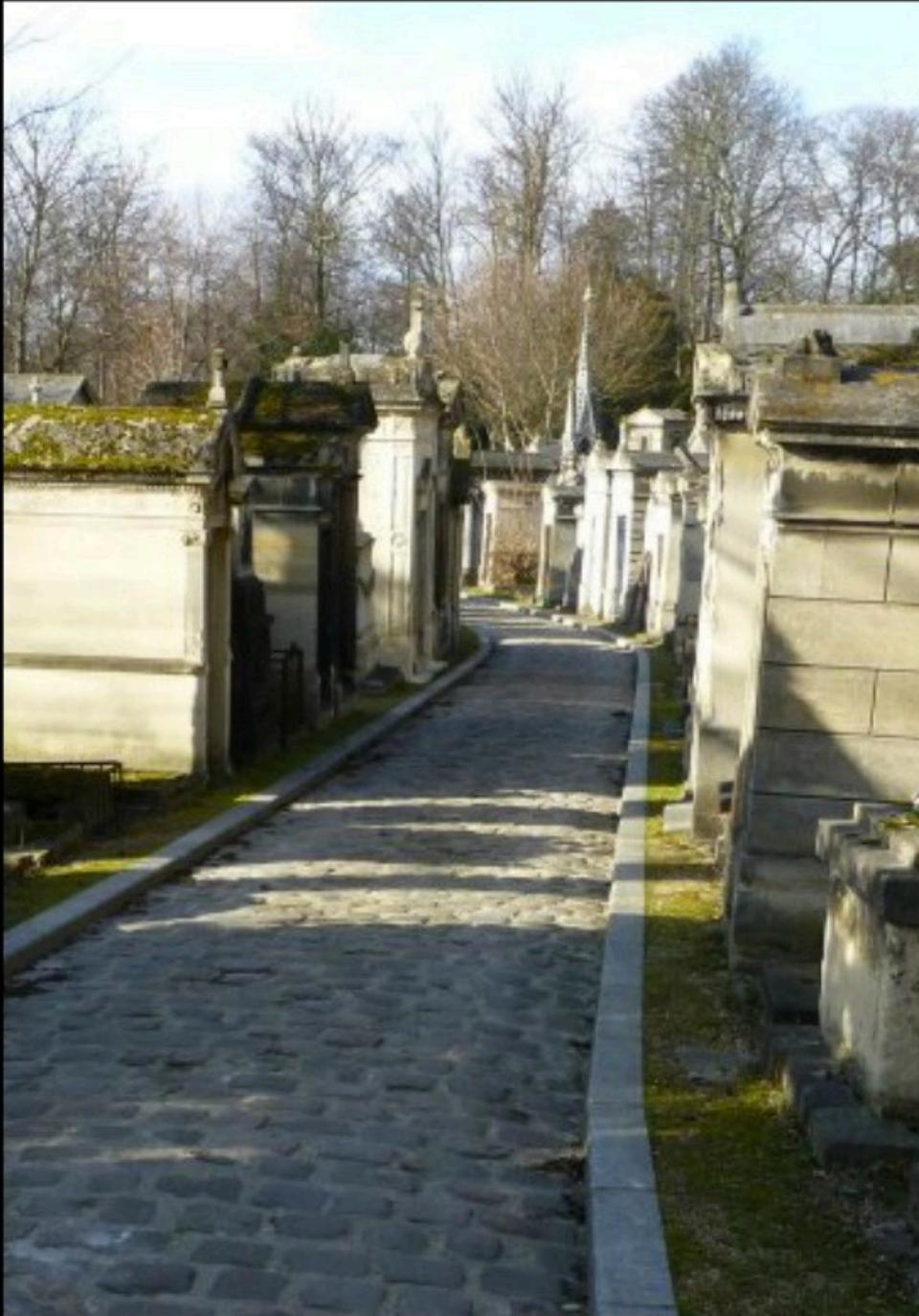




Mille petits amours,
à leur miroir de flamme,
Se viennent regarder
et s'y trouvent plus beaux,
Et les désirs y vont
rallumer leurs flambeaux.

Theophile Gautier





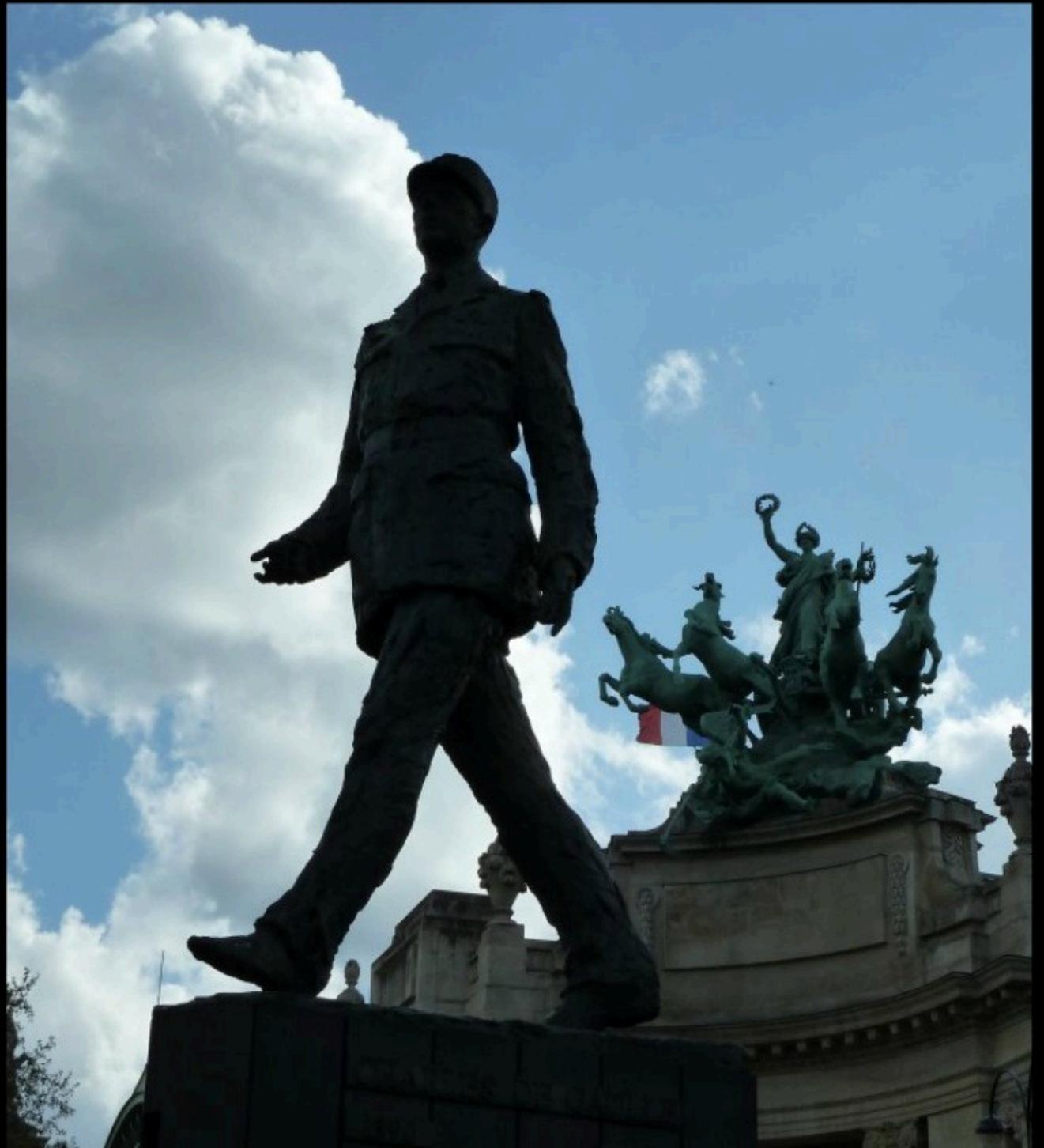
Les morts se réjouissaient
De voir leurs corps trépassés
entre eux et la lumière
Ils riaient de voir leur ombre
et l'observaient
Comme si véritablement
C'eût été leur vie passée

Guillaume Apollinaire - Alcools



Un jour viendra,
la France émue
Rendra justice
à tes vertus
On verra
surgir ta statue...
Mais alors
tu ne seras plus !

Gérard de Nerval





Qu'on parle mal ou bien
du fameux cardinal,
Ma prose ni mes vers
n'en diront jamais rien

Il m'a fait trop de bien
pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
pour en dire du bien

Pierre Corneille.



Où fuir ? Où me cacher ?
Quel déluge d'écrits,
En ce siècle falot
vient infecter Paris,

en vain j'ai voulu
faire entrer dans ma tête,
La foudre qui soupire
au sein de la tempête,
Devant le Renégat
j'ai pâli de frayeur
Et je ne sais pourquoi
les esprits me font peur.

Gerard de Nerval

LA FAYETTE

SOLDISSIMES

DU 12 JANVIER AU 15 FÉVRIER



JUSQU'À
-50%
SUR UNE LARGE SÉLECTION
D'ARTICLES SIGNALÉS EN MAGASIN
ET AUSSI SUR
GALERIESLAFAYETTE.COM

Shopping mode 24h/24 sur galerieslafayette.com

Jusqu'à épuisement des stocks.

GALERIES
Lafayette

Jeanne, George,
accourez,
puisqu'il y a des fleurs.
Accourez,
la forêt chante,
l'azur se dore,
Vous n'avez pas le droit
d'être absents
de l'aurore.

Victor Hugo



Il portait dans ses yeux la force de son cœur.
Dans Paris son désert vivant sans feu ni lieux,
Aussi fort qu'une bête, aussi libre qu'un Dieu.

Charles Baudelaire





Paris

photographies François Poulet-Mathis
2004-2014